

Les filles du Gond ne sont pas des gugusses

Les Gonpontolviennes ont remporté dix succès en dix matches sur la route de la remontée. Avec l'apport de Séverine Augustin.



Séverine Augustin a beau essayer de se cocher de l'objectif (quatrième en partant de la gauche), son expérience et son aura apportent beaucoup à l'équipe féminine de Gond-Pontouvre.

Photo AFP

Dix sur dix. C'est le parfait bilan qu'ont parachevé les handballeuses du Gond samedi soir, à domicile, en étrillant Saint-Hilaire/Saint-Jean-d'Angély (39-24). C'est avant tout une belle aventure humaine qui place la section féminine du GPHB en tête de sa poule d'Excellence régionale en cette fin d'année 2015. Alors que beaucoup se seraient démotivés, après une relégation de Prénationale, le club y a vu une belle opportunité de rebondir. «L'an passé, on savait que ce serait compliqué, les filles n'ont jamais rien lâché, et ont d'ailleurs plutôt bien terminé la saison. L'essentiel du groupe est resté présent à l'issue de cette saison, galvanisé par l'envie de rebondir», lâche en cœur, le binôme d'entraîneur Frédéric Guirao et Christophe Normand.

Un renfort nommé Augustin

En plus d'être parvenu à conserver son noyau dur, l'équipe féminine du Gond a conservé son staff. «Pour nous il était hors de question de déposer les armes. Cette relégation n'était pas une fin en soi, mais une opportunité de relancer le groupe sur une spirale positive. Et à ce jour, la magie opère, cela fait du bien au moral des troupes», savoure le tandem.

L'effectif n'a pas été chamboulé, mais a aussi bénéficié de l'arrivée de l'expérimentée Séverine Augustin. L'ancienne capitaine du SCA puis à l'ACH, toujours aussi alerte à 40 ans, donne un nouveau souffle à un groupe majoritairement composé de jeunes joueuses.

»

Personnellement j'essaie de donner quelques conseils, sur des petits détails. Après je ne suis pas Zorro...

«Elle a une aura hors du commun, cette femme a la faculté de tout bonifier. Elle est fédératrice, et prodigue de bons conseils aux filles. C'est une joueuse et une femme à parts», lâche le duo Guirao-Normand.

Evidemment, Séverine Augustin est connue comme le loup blanc sur les parquets régionaux, ce qui ne constitue pas une difficulté supplémentaire pour les deux coaches: «Les équipes qui tentent

de mettre en place un plan anti-Augustin en place se cassent les dents. Certains clubs la connaissent mais ne changent pas leurs habitudes, d'autres lui réservent un marquage serré, mais de par son expérience, elle arrive toujours à s'en sortir et à mettre son talent au service de l'équipe».

«C'est une vraie drogue»

Si les coaches Gonpontolviens ne tarissent pas d'éloges sur leur recrue phare, la principale intéressée préfère quant à elle vanter le travail de ses équipières: «Tout le monde tire dans le même sens, le handball c'est ça. Après, sur le terrain, sans les coéquipières on n'est rien. C'est tout un ensemble. Chaque joueuse donne le meilleur d'elle-même, à l'entraînement comme en match. Tout le monde est impliqué. Personnellement j'essaie de donner quelques conseils, sur des petits détails. Après je ne suis pas Zorro, et je n'ai aucune raison d'empiéter sur le travail des coaches qui est excellent». Du haut de ses quarante printemps, Séverine Augustin, qui a arpenté les parquets de l'éline durant des années, prend toujours autant de plaisir à jouer.

Et elle se félicite d'avoir rejoint le GPHB: «Je voulais rester dans la logique, j'avais décidé de prendre du recul. Mais je connais pas mal de monde au club, et quand tu as connu un sport qu'elle qu'il soit, c'est finalement très dur de rae-crocher. C'est une vraie drogue. Alors j'ai repris une licence, je ne me focalise pas sur l'avenir. Tant qu'il y aura du plaisir et que j'aurai les capacités physiques je continuerais le handball», confie-t-elle avant de se projeter sur l'avenir de son équipe: «L'objectif est de remonter, et même d'enchaîner les montées. Ce qui est important quand on a des objectifs c'est de se donner les moyens de les atteindre, et c'est le cas ici, sur tous les points. On espère donc poursuivre cette dynamique dans la deuxième phase».

Dorian BERCHENY

«En basculant de la sorte, l'objectif est évidemment de remonter»

«L'objectif de ce début de saison était de gagner tous les matchs jusqu'à la trêve. C'était un objectif ambitieux qui au final est tenu. En basculant de la sorte à Noël, évidemment l'objectif est de remonter. Après on sait d'où l'on vient. L'an passé, c'était une année de reconstruction. Cette saison, on sent qu'une dynamique positive opère, cela fait du bien moralement et pousse chaque personne du club dans ses retranchements», indique le tandem d'entraîneurs Frédéric

Guirao, et Christophe Normand, qui négocie à merveille le délicat exercice d'évoluer à deux têtes sur un même banc.

«On est complémentaire. Christophe s'occupe plus de la partie individuelle, et moi du collectif. On a la même vision du hand. Il nous arrive rarement de ne pas être d'accord, quand c'est le cas, on s'isole du groupe et on échange pour prendre la meilleure décision», conclut Frédéric Guirao.